Sainte-Cécile : profiter de la plage et des bains de mer en toute sécurité

Publié le 26/07/2012

| LE VISAGE DE L'ACTUALITÉ |

Il fait beau. Il fait chaud. Dans le ciel, pas un nuage pour entamer cette semaine d'été. Mais pour profiter de la plage au maximum, il faut connaître ses dangers. Rencontre avec Rodolphe Makowicki, brigadier-chef et chef de plage à Camiers - Sainte-Cécile.

Rodolphe Makowicki conseille aussi aux estivants de se renseigner sur les horaires de marée.

PAR MATHILDE DONDEYNE

montreuil@lavoixdunord.fr

Au poste de secours de Sainte-Cécile, trois CRS sont présents : Rodolphe Makowicki, Rodolphe Blangy et Samuel Dehaese (en tee-shirts blancs et shorts bleus) et dix nageurs sauveteurs civils (en maillot orange fluo) : des étudiants avec le brevet de secourisme.

1. Faire attention au soleil « En ce moment, il fait plus de 25°C mais le vent du Nord donne une impression de bien-être alors qu'il fait vraiment chaud », explique Rodolphe Makowicki. Les insolations ne sont pas rares. Pour les éviter, « il faut bien s'hydrater, les enfants comme les adultes » et prendre conscience de la température de la mer : « le risque d'hydrocution est rare sur nos plages, mais il existe... L'astuce, c'est de se mouiller progressivement et de ne pas se baigner si on ne se sent pas en forme ».

2. Comprendre les dangers de la marée Contrairement aux plages du sud, le phénomène de marée est très accentué. À marée montante, des bâches se forment et peuvent encercler les baigneurs. « Nous prévenons les gens avant que l'eau ne monte pour qu'ils se déplacent », témoigne le brigadier-chef. À marée descendante, « la bâche se vide, comme un goulet, ce qui provoque d'énormes courants, et le premier réflexe est de revenir... Le nageur lutte et se fatigue, ce qui peut provoquer le malaise, voire la noyade », avertit le sauveteur.

3. Retrouver son enfant au poste de secours « Un enfant marche toujours dos au soleil, donc on essaye de repérer d'où il vient ». Aujourd'hui, une petite fille arrive en pleurant : elle a perdu sa maman. Le sauveteur fait un appel au micro et la fillette est vite retrouvée. « Il faut dire à l'enfant que s'il se perd, il doit aller au poste de secours ». Les CRS donnent des bracelets qui contiennent le nom de l'enfant et le numéro de téléphone des parents.

4. Connaître la zone de baignade La limite de bain est définie par le sauveteur au bord de l'eau, au jour le jour. Celui-ci évalue également la capacité du nageur : « On fait du cas par cas : on regarde si c'est un bon nageur, sinon, on le siffle pour qu'il revienne près du bord ». S'accrocher à la bouée jaune est interdit : « Le nageur prend le risque de s'assommer », insiste Rodolphe Makowicki.

5. Repérer les animaux dangereux À marée descendante, la piqûre la plus répandue est celle de la vive : un poisson qui vit dans le sable, dans les eaux chaudes. Le malchanceux marche sur sa nageoire caudale et reçoit le poison, comme une décharge électrique. « Le truc, c'est de marcher en raclant les pieds. Si on se fait piquer, il faut se rendre au poste de secours : on met de l'eau très chaude sur la blessure et le pied dégonfle en 15 minutes », explique le CRS. Méfiance aussi pour les méduses, nombreuses à la fin du mois d'août : « Il ne faut pas essayer de retirer les filaments mais frotter la peau avec du sable et rincer à l'eau de mer ». Par contre, les phoques sont « inoffensifs, seulement curieux » : « L'animal vient vers le bord pour pêcher. Il est impressionnant mais reste généralement à 15 mètres des nageurs ».

La Voix Du Nord